

Benoît d'Aniane (750 ?-821)



Né en Septimanie, fils du comte wisigoth de Maguelone, il est élevé à la cour de Pépin le bref avec les neveux du roi : Wala et Adalhard ; il devient l'échanson de la reine Berthe au grand pied. Il participe à l'expédition contre les Lombards en Italie (773). Il manque de mourir en sauvant son frère de la noyade et décide de rentrer au monastère de Saint-Seine près de Dijon. C'est à cette date 774, qu'il change son nom de Witiza en Benoît.

Il vit six ans au monastère dans une ascèse très rigoureuse ; il étudie toutes les règles monastiques connues ; mais trouvant son monastère trop laxiste, il va en 782, faire une fondation sur ses terres à Aniane.

Après quelques hésitations, Benoît donne à son monastère la règle de Saint Benoît de Nursie qu'il fait appliquer de manière très stricte. Le monastère compte rapidement 300 moines qui à la demande de l'empereur réforment dans tout l'Empire les anciennes abbayes et en fondent de nouvelles.

Louis le Pieux devenu empereur construit pour Benoit une grande abbaye près d'Aix la Chapelle en 816 ; la réforme des monastères ordonnée par l'empereur fait de Benoit un véritable chef de communauté. De 820 à 830, peu à peu tous les monastères adoptent la règle bénédictine.

Benoit ne se contente pas de cette réforme monastique, il lutte aussi contre les hérésies. Ainsi en 794, il a fait condamner au concile de Francfort, l'adoptianisme. Cette doctrine considérait le Christ comme Dieu par nature mais comme homme par adoption de Dieu en tant que Fils.

L'influence austère de Benoit est grande sur Louis le Pieux et son entourage. Il meurt le 11 février 821 et son biographe, frère Ardon, a laissé une œuvre souvent remaniée jusqu'au 12^{ème} siècle.

Colette Tonneau